

Château de Senningen

Le château de Senningen est situé au beau milieu du pays de Luxembourg, **sur le terrain de la commune de Niederanven**. Distant de seulement 8 km du centre de la Ville de Luxembourg, le domaine du château de Senningen est lui-même une terre chargée d'histoire.

Du point de vue géologique, le terrain du château niche dans une cuvette à **315 m d'altitude**. Il est surmonté à l'ouest par le **plateau de Senningerberg, haut de 400 m** au-dessus du niveau de la mer.

Les roches en grès de Luxembourg, **d'une épaisseur de quelque 70 m**, captent de grandes quantités d'eau de pluie qui jaillissent par **trois sources très abondantes à 326 m d'altitude**. Cette richesse en eau a permis aux habitants du village de Senningen d'y installer plusieurs moulins dès le moyen âge.

Son parc est conçu **comme "jardin botanique"** par la plantation de plus d'une centaine d'espèces d'arbres, dont des séquoias de Californie.

Historique

Au XVII^e siècle, la famille de Wiltheim, grands notables de la Ville de Luxembourg dont un des fils, le jésuite Alexandre Wiltheim (1604-1684) a donné une assise scientifique à l'archéologie et à la paléographie - y exploite un "moulin à farine" et "un moulin à l'huile". Des membres de la famille Wiltheim habitent une maison à proximité du moulin



1712: Guillaume La Payrade achète un des moulins. Par lettres patentes du souverain, datées de 1721, il reçoit l'autorisation de fabriquer du papier à Senningen.

1719: L'imprimeur-libraire André Chevalier de Luxembourg s'associe à La Payrade.

1737: André Chevalier vend son moulin à papier à Pierre Bourgeois, bourgeois et négociant de Luxembourg, originaire de Mantes en France.

1750: Le moulin de Pierre Bourgeois est la proie des flammes. Le complexe est cependant rétabli. La maison est reconstruite dans un style classique austère.

1767: Un deuxième moulin à papier appartenant aux Tabourain existe dans la proximité de celui des Bourgeois.

1815: Le notaire Jacques Funck de Niederanven gère la fabrique à papier des Bourgeois. Il occupe 18 ouvriers. La production de papier atteint 4594 rames à 500 feuilles.

1824: Jacques Lamort (1785-1856), imprimeur, éditeur et libraire à Luxembourg, reprend la gestion des fabriques de papier Bourgeois et Tabourain ensemble avec Jacques Funck.

1828: Lamort fonde une fabrique subsidiaire de papiers-peints à Clausen, un faubourg de la Ville de Luxembourg, et, en 1837, une importante usine de papier à Manternach dans l'est du pays de Luxembourg.

1835: Lamort achète de nouvelles machines à rotation qui permettent d'enrouler automatiquement les bandes de papier-peint. Il transfère son usine de Clausen à Senningen. Les papiers à écrire et à imprimer sont présentés en six exécutions, différentes quant à la matière, aux couleurs, à la qualité et au prix.

1842: L'adhésion du Grand-Duché de Luxembourg à l'Union douanière allemande (Zollverein) s'avère essentiellement avantageuse pour l'entreprise Lamort.

1845: Le personnel des usines de papier Lamort de Senningen et de Manternach s'élève à 200 ouvriers. Jacques Lamort lègue sa fabrique de Senningen à son fils Léon. Le papier-peint jouit d'une renommée internationale pour son exécution "en ordinaire" et "en glacé", "en doré" et "en velouté".

1860: La vapeur est introduite comme force motrice.

1865: La France se montre gros client à l'exportation de ces produits luxembourgeois.

1870/71: La guerre franco-allemande amène la crise. Le chiffon, matière première pour la fabrication du papier, est remplacé peu à peu par les fibres de bois que Lamort ne peut se procurer qu'en quantités insuffisantes. Les machines à vapeur consomment d'énormes quantités de charbon à coût élevé. Enfin, la concurrence étrangère offre ses produits à meilleur marché, quoique de qualité inférieure. Lamort est forcé de baisser son prix de vente...

1882: Des difficultés financières insurmontables et des différends familiaux entraînent l'arrêt de l'usine à papier à Senningen. L'industriel français Ernest Dervaux reprend tout le mobilier et l'immobilier.



L'ancienne "maison de maître" de style classique du temps de Bourgeois et Lamort est transformée en château. Au bâtiment central, on ajoute deux ailes de style néogothique. Remarquons l'encadrement des fenêtres et des portails en néo-gothique tardif, le fronton des ailes montrant le trilobé en décor, surmontés de tourelles dites "en forme de baratte", placées en biais. A l'intérieur, les cheminées rappellent les échauguettes décorées en trilobé.

Les bâtiments d'usine sont démolis, les fondements comblés. Les remises sont modernisées, alors que d'autres bâtiments, tel un "jardin d'hiver et d'agrément" viennent s'ajouter.

Ernest Dervaux séjourne uniquement dans son château de Senningen pendant deux mois en été et pendant la saison automnale des chasses. Son train de vie est celui d'un bourgeois aisé.

1940/44: L'occupant nazi s'empare du château. Il y établit une "maison de repos" destinée aux artistes nazis sous le nom de "Goebbelsstiftung".

1952: L'Etat luxembourgeois acquiert l'ensemble de la propriété. L'armée grand-ducale y installe le bataillon de guet et le commandement de la défense du territoire jusqu'en 1968.

1968: Propriété de l'Etat, le château de Senningen dépend du Ministère d'Etat qui y procède à l'aménagement de son centre de télécommunications.

1991/92 et 1996/97: Des travaux de réaménagement en vue des Présidences luxembourgeoises de l'Union Européenne sont réalisés. Une salle de presse et des cabines pour la traduction simultanée sont installées.

2003/04 : Des travaux de réaménagement et d'entretien du parc sont réalisés.